



A retenir

- MANGE-BOURGEONS** Des dégâts sont visibles sur les parcelles habituelles. Continuez la surveillance des parcelles touchées l'année dernière.
- ACARIOSE** Continuez la surveillance.
- MILDIOU** La masse des œufs d'hiver n'est pas mûre.

DISPOSITIF D'OBSERVATIONS 2019

Le réseau de surveillance biologique du territoire pour la filière viticulture est en place depuis 2010. Il repose sur un réseau d'observations stable sur lequel un socle d'informations peut être collecté chaque semaine afin d'établir une évaluation du risque sanitaire pour les principaux parasites de la vigne.

Pour le vignoble de l'Aveyron, le réseau compte une dizaine de parcelles de référence (traitées et non traitées) ainsi qu'un piège eudémis sur la zone de Marcillac.

Les données d'observation sont collectées par de nombreuses structures partenaires (dont vous retrouvez la liste en fin de bulletin) et par des viticulteurs observateurs. Il est important de rappeler que l'analyse de risque éditée dans les bulletins s'appuie également sur les données issues de modèles épidémiologiques.

L'organisation du comité de validation est la suivante :

<p>Animatrice filière régionale : V. Viguès, CA 81 Animation du réseau régional, rédaction et publication des BSV</p>	<p>Référents vignoble / Représentants Coop et Négoce : I. Vialettes (CA12) / G. Bénac (Cave des Vignerons du vallon) Animation du réseau vignoble, collecte de données et validation des BSV</p>	
<p>IFV Sud-Ouest : A. Petit Modélisation Suivis biologiques en laboratoire</p>	<p>CRAO : B. Cichosz Validation et publication</p>	<p>SRAL : L. Lagarrigue Contrôle de second niveau</p>









Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
Comité de validation :
Chambre d'agriculture de
l'Aveyron, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, Unicor cave de
Valady

METEO

• Prévisions du 20 au 25 avril 2019

	Sam 20	Dim 21	Lun 22	Mar 23	Mer 24	Jeu 25
Températures	7-20	7-17	8-18	8-18	8-17	9-18
Tendances						

La semaine prochaine s'annonce incertaine.

Le gel initialement prévu durant le week-end du 14 avril ne semble pas avoir engendré de dégâts significatifs sur le vignoble. Seuls quelques plants au ras du sol ont été affectés.

STADES PHENOLOGIQUES

Marcillac : on observe un étirement des stades. Les stades observés vont de « bourgeon dans le coton » à « 2 feuilles étalées ».



Stades de la vigne (de gauche à droite) : pointe verte, sortie des feuilles, 1ères feuilles étalées – Source IFV

EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 (éclatement des bourgeons/sortie des feuilles) au stade 9 (premières feuilles étalées). La croissance végétative met ensuite la partie terminale sensible du sarment hors de portée des contaminations par le champignon.

• Situation dans les parcelles

Les symptômes d'excoriose sur bois d'un an sont rares.

Évaluation du risque : A Marcillac, en l'absence de symptômes sur les parcelles, le risque est faible à nul.

Mesures prophylactiques : Les bois porteurs de lésions doivent être éliminés autant que possible lors de la taille d'hiver.



Biologie et

description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces et dans les bourgeons.

Au printemps, il produit des pycnides de couleur noire sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination des pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant ce gel, va permettre la libération des spores et leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent sur jeunes rameaux au printemps, peu après le débourrement, sous forme de taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entre-nœuds.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

Lien vers la [Liste des produits de bio-contrôle](#)



*Excoriose : Symptômes sur bois, rameaux et feuilles
à gauche : Chancres d'excoriose sur bois d'un an - Photo CA 81
à droite : Lésion sur jeune rameau et feuille – Photo IFV*

MILDIU (*Plasmopara viticola*)

• Maturité des œufs (suivi laboratoire IFV)

La maturité des « œufs d'hiver » fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire. Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Dès le printemps, chaque semaine, une fraction de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions contrôlées (20 °C et humidité saturante). La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h en conditions extérieures.

Origines 2019 des lots de feuilles : Lot, Gers, Tarn-et-Garonne (Moissac), Haute-Garonne (Fronton), Tarn (Lisle/Tarn).

Deux lots (sur 5) placés en conditions contrôlées ont germé en moins de 24h. Cela signifie que les tous premiers œufs de mildiou sont mûrs. La maturité des œufs « réelle » est validée quand les œufs placés en conditions extérieures germent en moins de 24h, ce qui n'est pas encore le cas. Avec le radoucissement des températures, la cinétique de maturité semble s'accélérer.

• Données de la modélisation (Potential système IFV)

Les tous premiers œufs sont modélisés comme mûrs depuis le 17 avril. Mais, aucune contamination élite n'a été modélisée à ce jour.

La masse des œufs devrait arriver à maturité autour du 25 avril sur le secteur le plus précoce, le 29 avril à Marcillac, et après le 1^{er} mai ailleurs. Avant ces dates, aucune contamination de masse ne peut être modélisée. Aucune des hypothèses testées ne permet de modéliser des contaminations de masse.

Évaluation du risque : Rappelons que les premières contaminations épidémiques ne peuvent se produire qu'aux conditions suivantes :

Clés d'interprétation de Potential Système :

Les contaminations élites sont des épisodes de contaminations de faible ampleur. A la différence des contaminations de masse qui sont caractéristiques du démarrage de l'épidémie, les élites sont généralement sans gravité.

Rappelons que les contaminations de masse ne sont possibles que lorsque la masse des œufs d'hiver atteint sa maturité (à ne pas confondre avec les premiers œufs précoces).

+ la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon)	√
+ les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant	29 avril en moyenne
+ les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches (T° moyenne > 11°C et pluviométrie suffisante)	X

Il faut surveiller l'évolution des prévisions météo après le 29 avril afin d'anticiper les premières contaminations de masse, principalement sur les parcelles les plus précoces.

ERINOSE *(Colomerus vitis)*

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation dans les parcelles

En 2018, des symptômes ont été observés ponctuellement mais en tous secteurs.

Évaluation du risque : La pression exercée par l'érinose s'exprime ponctuellement, mais peut réduire fortement la photosynthèse. La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes. Les stratégies de gestion du risque dans les parcelles les plus sensibles repose sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

Lien vers la [Liste des produits de bio-contrôle](#)



Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursoufflées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.

ACARIOSE *(Calepitrimerus vitis)*

• Éléments de biologie

Les attaques d'acariose au printemps se manifestent de manière très localisée. Les symptômes sont provoqués par le développement d'acariens microscopiques sur les bourgeons puis les jeunes pousses.

Ce sont les femelles hivernantes qui provoquent ces attaques précoces lorsqu'elles piquent les tissus végétaux pour s'alimenter.

A ce stade, les cellules végétales meurent et provoquent des malformations des feuilles ou la mauvaise croissance des rameaux. On observe donc que certains bourgeons ne démarrent pas alors que d'autres poussent faiblement et restent rabougris. Certains de ces rameaux vont se ramifier à leur base et donner un aspect buissonnant au cep. Les feuilles de la base des rameaux sont plissées et recroquevillées.

• Situation dans les parcelles

Sur Marcillac, présence d'acariose dans quelques plantiers et jeunes vignes en 2018.

Évaluation du risque : Surveillez particulièrement les jeunes plantations et les parcelles âgées avec un débourrement lent qui se montrent plus sensibles aux attaques d'acariose. Les conditions de pousse active peu active de ces derniers jours sont favorables à l'expression des dégâts du ravageur.

MANGE-BOURGEONS

• Éléments de biologie

Plusieurs ravageurs qualifiés de secondaires sont regroupés sous le nom de mange-bourgeons: boarmie, noctuelle, pèritèle ... Les dégâts occasionnels et très localisés se caractérisent par des bourgeons évidés et/ou des jeunes pousses dévorées.

• Situation au vignoble

Des dégâts ont été observés sur les parcelles habituelles.

Évaluation du risque : Soyez vigilants et surveillez les parcelles à historique. Avec la hausse des températures annoncée, la pousse pourrait être plus active et les bourgeons seront ainsi à l'abri des dégâts.



Bourgeon évidé par une boarmie – Photo Syndicat du Chasselas de Moissac

Seuil de nuisibilité : 15 % de ceps avec au moins 1 bourgeon mangé



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL
ÉCOPHYTO

Vous pouvez désormais recevoir par courriel dès leur parution, toutes les éditions du BSV en Occitanie, en vous inscrivant sur notre plate-forme d'abonnement.

Le Bulletin de Santé du Végétal est élaboré par nos experts pour vous apporter la meilleure analyse et vous aider à être plus réactif face aux aléas susceptibles de menacer vos cultures.

Abonnez-vous gratuitement aux bulletins de santé du végétal (BSV) :
<http://www.bsv.occitanie.chambagri.fr/>

Le prochain BSV Vigne Aveyron paraîtra le mardi 30 avril 2019

Documents disponibles au téléchargement sur le site de la CRA Occitanie :

- Note technique commune « Gestion de la résistance 2019 - Maladies des la vigne » :
https://occitanie.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Occitanie/512_Fichiers-communs/documents/BSV/Notes_techniques/note_technique_commune_vigne_2019_-_Vdef.pdf

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre d'Agriculture du Tarn et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron, le Syndicat AOC Marcillac, la cave de Valady et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.